

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Panthères U23 : Saturnin Ibela, probable coach des Panthères ?

Willy NDONG
Libreville/ Gabon

EXEMPTES au premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des moins de 23 ans, les Panthères du Gabon affrontent au tour suivant, au mois d'octobre prochain, le vainqueur de la double confrontation Madagascar-Seychelles. À ce jour, notre pays n'a toujours pas de staff technique. Toutefois, plusieurs noms circulent déjà au niveau de l'opinion sportive nationale. Anicet Yala, l'actuel coach adjoint des Panthères A, Brice Ondo (USB), Claude Pascal Kossi (USO), Claude Mbourounot (Sans), Saturnin Ibela (Oyem AC), Kévin Ibinga (CF Mounana)... Mais au finish, c'est

à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), qui a en charge la désignation du coach et de tout le staff technique des Panthères de moins de 23 ans, de trancher. Selon nos informations, le nom du sélectionneur devrait être rendu public dans les tout prochains jours.

Il pourrait s'agir de l'ancien coach de Bouenguidi Sports, du Djoliba AC de Bamako (Mali) et d'Oyem AC, Saturnin Ibela Ignambi, 51 ans. Titulaire d'une licence A CAF, "SAT" fait partie de la "rare" génération de coachs gabonais ayant tenté l'aventure hors du pays. Rigoureux, méthodique et homme de caractère, Saturnin Ibela a le profil pour occuper le poste.

Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé



Saturnin Ibela.

5es Jeux de la Solidarité islamique en Turquie : le Gabon y était

CERTES, les quatre athlètes (trois en taekwondo et un en natation) ont mordu la poussière. Mais, selon Crésant Pambo, président du CNOG, ils ont eu une préparation adéquate en vue des Jeux olympiques " Paris-2024 ".

MM

Libreville/Gabon

Parole aux anciens internationaux



Photo : J.F. Marola

AURÉLIEN BEKOGO ZOLO : " JE PENSE QU'ILS FONT LE CHOIX DE LEUR PLAN DE CARRIÈRE "

"**JE** pense qu'ils font le choix de leur plan de carrière. Certains joueurs gabonais n'ont pas la possibilité de faire carrière jusqu'à 35 ans. Si aujourd'hui Boupendza, Poko et Bouanga se retrouvent dans ces deux pays, c'est aussi pour assurer leur après-football afin de pouvoir

subvenir à leurs besoins au sein de leurs familles respectives. Je ne leur en tiendrais pas rigueur. Je leur souhaite par contre une bonne réussite et surtout d'apporter un peu plus à l'équipe nationale dans les échéances futures."

SYLVAIN KASSA : " JE PENSE QUE LE CHOIX EST PUREMENT FINANCIER "

"**Le** choix de Poko est tout à fait compréhensible. Par contre pour Bouanga et Boupendza, je pense que le choix est purement financier. N'oublions pas que la carrière d'un sportif est courte et parfois incertaine. Espérons tout simplement qu'ils restent

professionnels pour toujours faire bonne figure en sélection."

Par PSNB

" EN ce qui concerne les résultats sportifs, ils n'étaient pas honorables. Ils étaient vraiment peu flatteurs. Cependant, nous avouons que ces prestations sont encourageantes parce que nous avons non seulement pu voir le niveau de la concurrence, mais aussi décelé nos faiblesses. En prenant part à cette épreuve, sans nous dédouaner, notre ambition première fut de permettre à nos athlètes qui manquent d'épreuves régulières au plan local, d'avoir des sparring-partners que les nôtres peuvent croiser lors des prochains tournois qualificatifs en prélude aux Jeux olympiques qui auront lieu en France ".

Propos de Crésant Pambo, président du Comité national olympique (CNO). Qui, après avoir pris une part active aux travaux de l'assemblée générale au cours desquels les statuts ont été modifiés, a assisté dernièrement aux 5es Jeux de la Solidarité islamique. À Konya (Turquie).



Photo : DR

Crésant Pambo : « Il y a des choses à revoir avant Paris 2024 ».

Une épreuve à laquelle prenaient part trois taekwondistes – Moussa Amar Cissé (-74 kg), Nancy Tatiana Essonghe (-62 kg) et Véronique Sara Soglo (+73 kg) – et un nageur. Tous, selon le dirigeant olympique qui n'a pas manqué de fustiger la prestation de certains arbitres, surtout lors du combat d'Amar Cissé, sont tombés " sur plus forts qu'eux ". À l'issue de ce tournoi de niveau

élevé, Crésant Pambo trace les perspectives en prévision des prochains JO. " Il y a des choses à revoir avant " Paris 2024 ". À cet effet, nous allons d'abord faire le point avec l'ensemble des fédérations sportives nationales, faire une sorte de revue des troupes pour toucher du doigt leurs soucis. Après cette évaluation, nous allons remettre un peu d'ordre au niveau des potentiels qualificatifs et des fédérations qui ont besoin d'être soutenues par le CNO. C'est à l'issue de cette évaluation que nous choisirons les épreuves sur lesquelles nous nous déploierons au niveau de la préparation optimale afin d'espérer avoir des médailles à Paris ".

Promesse donc du président du CNO qui s'est appesanti sur la problématique devant aboutir à la qualification aux JO Un processus qui tourne autour de la qualification des athlètes. Laquelle qualification doit donner lieu à une bonne préparation, tant au plan local qu'au niveau régional, face à des sparring-partners de qualité.